

# Espace René Greisch

Site de Montauban-Buzenol

**La nouvelle infrastructure en containers sur le site de Montauban-Buzenol a été inaugurée en début d'été 2014.**

Il est si convenu d'associer l'idée et l'image du container maritime aux seules villes portuaires, aux transports internationaux de marchandises et aux bruyants rapports marchands dont notre monde globalisé est la caisse de résonance. Le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge, en partenariat avec la Commune de Virton et la Province du Luxembourg, se propose d'élargir le cercle étroit de nos idées reçues en intégrant dans l'océan de verdure du site de Montauban-Buzenol une nouvelle infrastructure, composée de l'agencement ingénieux de quatre containers d'une longueur de 12 mètres chacun. L'objectif de ce fier vaisseau de métal est double : servir de lieu d'expositions et accueillir les visiteurs du site. Cette construction audacieuse et inédite en douce terre de Gaume, entend aussi, bien sûr, donner un souffle nouveau à ce site exceptionnel qui, depuis 2007, sert avec humilité, exigence et respect l'art contemporain, ses créations insolites et ses questionnements signifiants. C'est donc un nouveau pas dans l'intégration du CACLB dans la dynamique créatrice de la province du Luxembourg, partie de la Grande Région, si proche du Centre Pompidou de Metz et du MUDAM de Luxembourg.

Cette impressionnante sculpture de métal rappelle opportunément le passé industriel du site et constitue une véritable œuvre d'art et d'architecture contemporaine, sous quelque angle qu'on l'observe. Vue de la montée vers le site archéologique, elle s'élanche et scintille à travers le flot vert des grands arbres, non sans évoquer le cheval Bayard dont la légende hante encore la forêt, emportant ses quatre fils Aymon vers le château qui leur servit de refuge. Rappelons cependant que ces quatre containers ont connu des précurseurs moins éloignés dans le temps que les quatre preux chevaliers – fussent-ils, eux aussi, habillés de ce fer ouvragé dont on faisait les plus belles cottes de mailles. C'est en 2010 qu'un premier container maritime débarque à Montauban : parfaitement intégré au site par sa discrète installation dans l'ombre fraîche d'un bosquet, à proximité du bureau des Forges, il fut entièrement aménagé en espace d'exposition et servit de réceptacle idéal à *Eros/Thanatos*, l'installation vidéo de l'artiste mexicaine et new-yorkaise Erika Harrsch. En 2011, ensuite, il abrita *Transfert*, la soyeuse installation de l'artiste et scénographe français Bertrand Flachot qui entremêle étroitement, sur la même surface, les techniques du dessin et de la photographie.

Ces quatre nouveaux containers maritimes innovent cependant par leur permanence, par leur agencement particulier en croix rappelant celles de Kazimir Malevitch – ou en signe mathématique « + », c'est selon le point de vue – ainsi que par leur accord sensible et sensé avec les qualités naturelles, historiques et archéologiques du lieu. Pour réaligner cette structure qui nécessitait la conjugaison parfaite d'aspects



Photos: Jean-Pierre Ruelle

techniques et artistiques, le CACLB a fait appel au Bureau d'Etudes Greisch (B.E.G.) et au Bureau d'Architecture Greisch (B.A.G.), tous deux établis à Liège et qui ne manquent ni de références prestigieuses, ni de réalisations d'envergure : on citera notamment le viaduc de Millau, le pont du Pays de Liège, le pont-canal du Sart pour l'un, le terminal passagers de l'aérogare de Liège-Bierset pour l'autre. Ils ont travaillé sur ce projet à titre gracieux. La prouesse technique a consisté à faire tenir à l'aide de haubans, comme en suspension, deux de ces containers – d'un poids de 3,8 tonnes chacun – en appui de part et d'autre du container central placé sur une base de béton enfouie dans le sol. De cette façon, les pesants blocs de métal s'allègent : par le miracle de la manipulation humaine de la matière, ils semblent prendre leur équilibre dans l'air. Le quatrième container, doté d'une surface d'exposition de 30 m<sup>2</sup> est, lui, posé au sommet, façonnant une structure d'une hauteur de 7,5 mètres. Il résulte de cette prouesse technique qu'un espace vide occupe le centre de la construction en croix : ainsi, joint aux deux containers transversaux, le cœur de la construction offre aux artistes un espace d'exposition original de 90 m<sup>2</sup>. Cette géométrie singulière crée également deux aires couvertes en dessous des deux containers latéraux. Enfin, un escalier en colimaçon extérieur relie l'ensemble et permet d'accéder aux surfaces d'exposition. Par de larges baies vitrées, la lumière traverse toute la structure, s'épanche dans les espaces et éclaire les œuvres exposées. Une vue inédite plonge sur les ruines de la forge où, durant trois siècles, le fer fut battu et ouvragé. Les containers inscrivent leurs lignes pures et verticales dans l'alignement et les ramifications des arbres qui les dissimulent et les dévoilent en même temps : l'écrin de la nature est un écran sylvestre. L'industriel se fond dans le naturel, le présent se rafraîchit la mémoire dans le passé – le son ancien du fer se réverbère dans le métal des containers, dont le rouge rutilant s'accorde au vert des frondaisons : une harmonie manifeste et paisible se dégage entre l'art, la technique et la nature.



François de Coninck

